



RAPPORT ANNUEL 2016

—

RÉSEAU  
DES PARCS SUISSES

# TABLE DES MATIÈRES

## IMPRESSUM

Éditeur	Réseau des parcs suisses
Lieu et date	Berne, juin 2017
Rédaction	Christian Stauffer, Tina Müller, Andrea Hubacher, Tamara Estermann, Erica Baumann, Lukas Mauerhofer, Liza Nicod
Données cartographiques	Centre de compétence en géoinformation (Réseau des parcs suisses)
Graphisme	CH.H.GRAFIK
Impression	Längass Druck AG Bern

---

LA SUISSE DES PARCS	4
---------------------	---

---

PRÊTS POUR L'AVENIR	6
---------------------	---

---

ACTIVITÉS PRINCIPALES	7
-----------------------	---

<b>Représentation sur la scène politique</b>	<b>7</b>
<b>Echange d'expériences et transfert de connaissances</b>	<b>8</b>
<b>Coopérations nationales</b>	<b>10</b>
<b>Coopérations internationales</b>	<b>12</b>
<b>Relations publiques – communication et marketing</b>	<b>13</b>
<b>Foires et salons</b>	<b>13</b>
<b>Outils de communication</b>	<b>13</b>
<b>Campagne des parcs suisses</b>	<b>15</b>
<b>Médias</b>	<b>15</b>
<b>Monitoring des médias</b>	<b>16</b>
<b>Projet Innotour III</b>	<b>17</b>
<b>Information géographique</b>	<b>19</b>
<b>Label Produit</b>	<b>20</b>

---

FINANCES	22
----------	----

<b>Financement</b>	<b>22</b>
<b>Bilan et compte de résultats</b>	<b>23</b>
<b>Frais de personnel et d'exploitation</b>	<b>25</b>

---

LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES EN BREF	26
-------------------------------------	----

<b>Membres de l'association</b>	<b>26</b>
<b>Quelques chiffres</b>	<b>27</b>
<b>Comité</b>	<b>28</b>
<b>Collaborateurs du Réseau en 2016</b>	<b>29</b>
<b>Sources</b>	<b>30</b>



# LA SUISSE DES PARCS

En 2016, le sort du parc Adula a fortement marqué l'évolution du paysage des parcs suisses : pour la première fois à l'échelle de la planète, la population votait sur un parc national. Cet événement a fait couler beaucoup d'encre : durant la majeure partie de l'année, les médias régionaux, mais également nationaux, ont largement relayé – dans une mesure inhabituelle – les débats sur les possibilités de développement dans la zone périurbaine et sur l'avenir de la place de tir de Hinterrhein. Peu avant la votation, une avalanche de courriers des lecteurs, tant favorables que défavorables au projet, a déferlé sur les médias.

Finalement, le projet fut rejeté. Il échoua d'un cheveu s'agissant du nombre de voix (3'785 oui contre 3'909 non). Par contre, le rejet fut massif au niveau du nombre de communes exigées, et de leur superficie. Sur 17 communes consultées, 9 acceptèrent le projet (il en aurait fallu 13) et 8 le rejetèrent, y compris la commune de Blenio, dont la participation était décisive pour la zone centrale. Cette décision des urnes mit un terme à 17 ans de développement. Il serait vain de d'essayer de comprendre les principales raisons de cet échec. Dans les points positifs, mentionnons la longue coopération et la confiance ainsi générée dans la vallée de la Mesolcina ; dans les points négatifs, énumérons la politisation du projet au Tessin, son faible ancrage dans la région de la Surselva et la discorde au sujet des

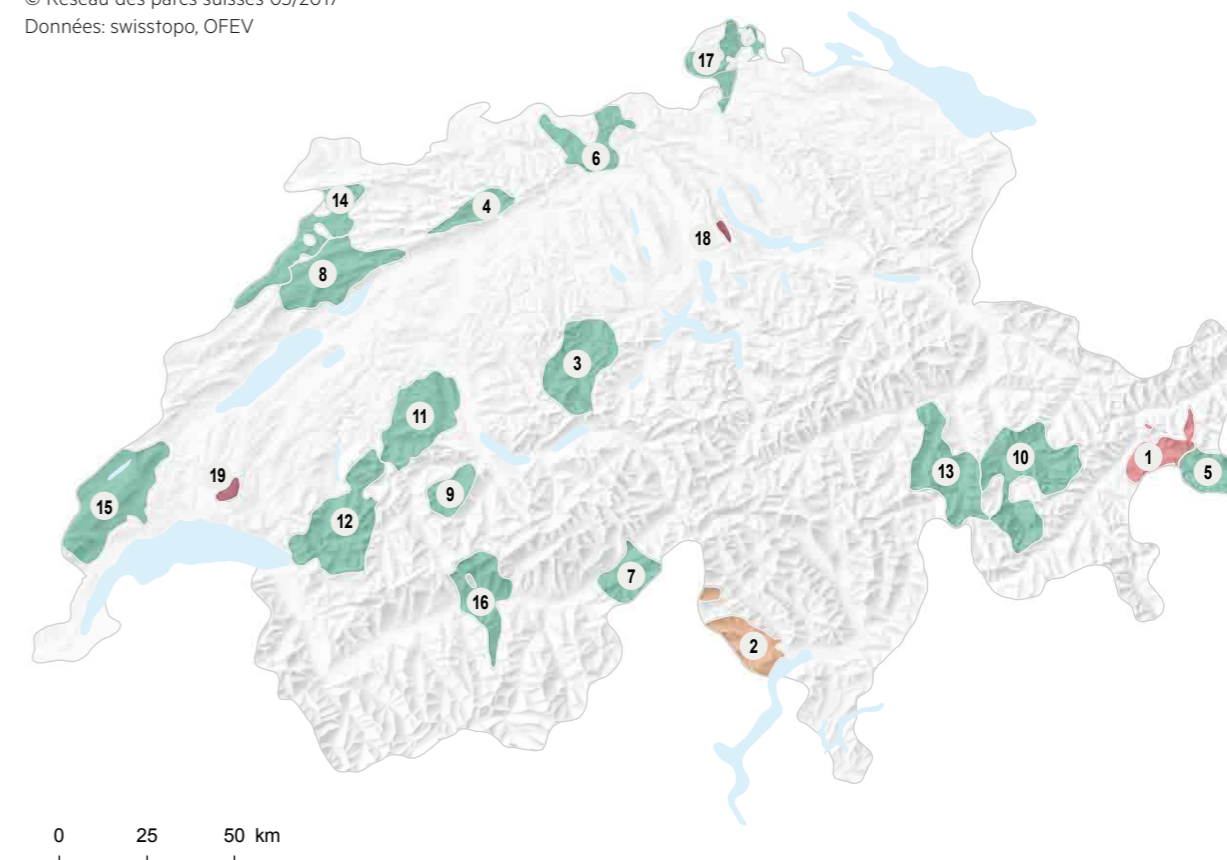
possibilités d'évolution de la zone périurbaine. Sans compter l'impact négatif de la réputation des organisations environnementales dans les Grisons et le Tessin, et la menace d'une avalanche de recours par les opposants.

L'échec de ce projet est un signal pour la politique des parcs suisses : les parcs nationaux ont-ils une chance dans notre système de décision basé sur la volonté populaire ? Il reste encore une carte à jouer avec le projet de Parc National du Locarnese. Espérons que les bonnes leçons seront tirées à tous les niveaux et qu'il sera couronné de succès.

L'année 2016 s'est déroulée sous le signe du succès pour les autres catégories de parcs. Le Parc naturel régional de Schaffhouse, clairement accepté en votation, démarrera vraisemblablement sa phase de gestion début 2018, avec deux communes supplémentaires qui ne s'étaient pas jointes au projet initialement. D'autres projets de parcs régionaux se dessinent à l'horizon : celui des montagnes zurichoises – le plus avancé – ainsi que ceux de Rätikon et du lac de Morat. Enfin, les communes de la Mesolcina qui ont accepté le projet de parc national Adula, envisagent désormais de créer un parc naturel régional.

## Carte des parcs suisses (au 21 mars 2017)

© Réseau des parcs suisses 03/2017  
Données: swisstopo, OFEV



### Parc National Suisse

- 1 Parc Naziunal Svizzer GR (seit 1914)

### Parc national

- 2 Progetto Parco Nazionale del Locarnese TI (candidato)

### Parc naturel régional

- 3 UNESCO Biosphäre Entlebuch LU (seit 2008)
- 4 Naturpark Thal SO (seit 2010)
- 5 Biosfera Val Müstair GR (seit 2011)
- 6 Jurapark Aargau AG/SO (seit 2012)
- 7 Landschaftspark Binntal VS (seit 2012)
- 8 Parc régional Chasseral BE/NE (depuis 2012)
- 9 Naturpark Diemtigtal BE (seit 2012)
- 10 Parc Ela GR (seit 2012)
- 11 Naturpark Gantrisch BE/FR (seit 2012)
- 12 Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut VD/FR (depuis 2012)

- 13 Naturpark Beverin GR (seit 2013)

- 14 Parc du Doubs JU/NE/BE (depuis 2013)

- 15 Parc Jura vaudois VD (depuis 2013)

- 16 Naturpark Pfin-Finges VS (seit 2013)

- 17 Naturpark Schaffhausen SH, CH/D (Kandidat)

### Parc naturel périurbain

- 18 Wildnispark Zürich Sihlwald ZH (seit 2010)

- 19 Parc naturel périurbain du Jorat VD (candidat)



Parc Adula — plaine de la Greina



## PRÊTS POUR L'AVENIR

Les parcs suisses ont fait couler beaucoup d'encre dans le secteur du tourisme international, grâce à leur nomination parmi les trois finalistes de la catégorie « Destinations » du concours « Tourism for Tomorrow Awards ». Ce prix international distingue des prestations particulièrement durables en matière de tourisme. Le projet Innotour a quant à lui également obtenu un joli succès dans le domaine de la mobilité : le projet « Destination Nature » a été choisi comme pilote dans le canton des Grisons, ce qui représente un signal important pour le développement des transports publics dans les parcs. Le troisième volet du projet Innotour, couronné de succès, a quant à lui suscité un vif intérêt auprès des parcs, à tel point que de très nombreux projets, tous excellents, ont déjà été déposés et approuvés. Des offres s'inscrivant dans la campagne 2017-2018 « Back to nature » de Suisse Tourisme – qui fera la part belle aux parcs – ont été développées avec les parcs.

nes et financières dans la refonte de son site internet et, dans une moindre mesure, dans celle de son identité visuelle. La mise à jour du site internet s'imposait, notamment pour les raisons suivantes : un meilleur « responsive design », une présentation plus attrayante des offres des parcs, le développement des réseaux sociaux et, par rapport à la nouvelle campagne de communication, l'intégration du site Internet de la campagne dans le site [www.parks.swiss](http://www.parks.swiss).

Au chapitre des grands partenariats, mentionnons une évolution très positive : les ventes de produits labellisés des parcs suisses chez Coop ont augmenté. Ils ont atteint un chiffre d'affaires de 6 millions de francs pour un assortiment de 174 produits. Ensuite, le partenariat avec CarPostal a été renforcé en vue de la campagne « Back to nature » de Suisse Tourisme. Enfin, SuisseMobile communique désormais clairement sur les parcs via ses propres plateformes.

Un important événement s'est déroulé en 2016 : la conférence annuelle de la fédération EUROPARC, organisée pour la première fois en Suisse. Intitulée « Les parcs, c'est nous », la conférence a notamment traité de la gouvernance des parcs suisses et de l'engagement démocratique à la base de leur existence. Provenant de 33 pays, les délégués réunis au Sentier, dans le Parc Jura vaudois, ont pu vivre de près le système suisse et discuter des défis communs avec les très nombreux représentants des parcs suisses présents à l'événement.

Un autre projet a connu un grand succès en 2016 : le projet pilote sur les infrastructures écologiques. Les équipes des parcs ont approfondi leurs connaissances techniques de base en la matière, ce qui en fait de meilleurs partenaires. Le Réseau soutient le projet notamment en raison de ses implications pour l'information géographique et de la formation.

En 2016, la composition du comité du Réseau est restée stable. Notons que François Margot, représentant du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut et membre de la première heure, a quitté le comité en été. Il a été remplacé par Theo Schnider, de la Biosphère UNESCO d'Entlebuch.

L'équipe du Réseau a connu quelques changements : deux congés maternité, une maladie et une démission peu après engagement l'ont contrainte à trouver rapidement des solutions et à opérer des remplacements au niveau des directions de projet. Des défis que toute l'équipe a su surmonter avec succès.

## ACTIVITÉS PRINCIPALES

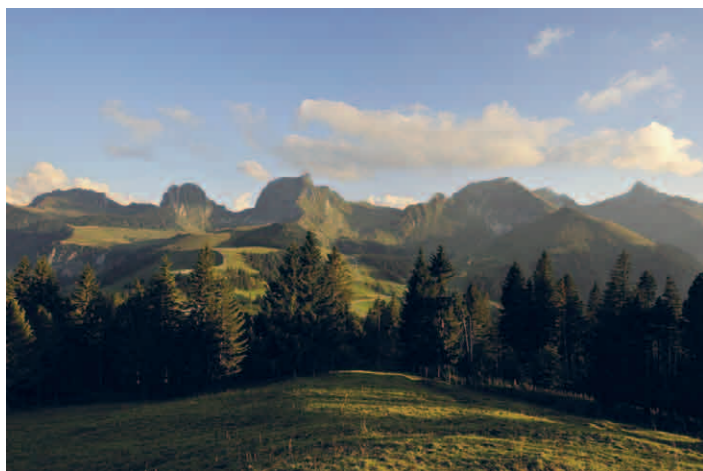
### REPRÉSENTATION SUR LA SCÈNE POLITIQUE

L'échec du projet de parc Adula a jeté une ombre sur la politique des parcs, jusqu'ici couronnée de succès.

Par ailleurs, la catégorie des réserves de biosphère de l'UNESCO a suscité quelques débats car, selon la législation en vigueur, ces dernières sont équivalentes aux parcs naturels régionaux. Les deux directeurs concernés ainsi que le président et le directeur du Réseau ont une fois encore étudié la marge de manœuvre disponible pour tenir compte, dans la législation ad hoc, des défis et prestations particuliers de cette catégorie. Or, le message de Doris Leuthard, la Conseillère fédérale compétente, est clair : l'ordonnance sur les parcs ne sera pas modifiée. Par conséquent, les prestations supplémentaires que les réserves de biosphère offrent par rapport aux parcs devront être intégrées dans la prochaine modification du manuel sur les conventions-programmes.

Les réseaux cantonaux jouent également un grand rôle sur le plan politique. Leur lobbying a porté ses fruits dans les cantons de Berne et des Grisons, où ils ont obtenu une augmentation des soutiens financiers. Le rôle de ces réseaux et la communication des parcs au niveau cantonal étaient d'ailleurs inscrits à l'agenda de plusieurs événements du Réseau (l'AG et la rencontre des présidents).

Dans l'ensemble, les parcs ont relevé avec succès leurs défis politiques, y compris ceux liés à leurs dirigeants au plus haut niveau. Ceux de Thal, du Diemtigtal et de Gantrisch ont magnifiquement résolu des problématiques aigues. De plus, des personnalités de premier plan ont succédé à Hans Ulrich Mani, président de Gantrisch et à Pius Kaufmann, de la Biosphère UNESCO d'Entlebuch, tous deux en poste depuis plusieurs années. Reste à éclaircir la situation de la Biosphère Val Müstair, dont l'avenir et l'orientation à long terme sont en cours de réexamen. Il s'agit en effet de se mettre d'accord sur l'identité du parc et le type biosphère souhaités.



Naturpark Gantrisch — vue depuis le Sehlbühl

La direction et l'équipe Innotour ont travaillé d'arrache-pied sur des thématiques communes d'une importance capitale pour le Réseau. A l'avenir, ce dernier devra trouver d'autres sources de financement pour sa direction – une problématique qui touche également les parcs. C'est pourquoi un projet de recherche de fonds a été développé avec le secteur du tourisme. Par ailleurs, Innotour a mis sur pied un système d'évaluation propre à la création de valeur touristique, et concentré ses efforts sur le développement d'une solution de certification des hébergements. Ce dernier projet n'a toutefois pas suscité un grand engouement. Les parcs ont été intégrés dans tous les secteurs d'activité, que ce soit par le biais de groupes de travail ou de rencontres d'échange d'expériences. En 2016, le Réseau a investi d'importantes ressources huma-



UNESCO Biosphère Entlebuch — parc naturel situé dans le canton de Lucerne



## ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES ET TRANSFERT DE CONNAISSANCES

En 2016, les échanges d'expérience et les transferts de connaissances ont porté sur les thèmes suivants :

### Recherche de fonds

Jusqu'ici, les parcs suisses et le Réseau, leur organisation faitière, ont été financés avec succès par les organes officiels. Ce financement, réglé à long terme, est très sûr. Mais le soutien du secteur privé a jusqu'ici été extrêmement limité. En 2015, constatant qu'une seule et unique source de financement peut s'avérer dangereuse, la direction du Réseau mettait sur pied un projet de recherche de fonds avec l'aide d'un groupe de travail composé de représentants des parcs. En mai 2016, l'AG approuvait un projet pilote pour la période 2017-2018, basé sur un financement constitué à la fois de fonds publics et institutionnels (fondations, entreprises). Les étapes suivantes seront concrètement définies après la phase pilote.

### Évaluation de la Charte

L'OFEV ayant demandé aux parcs d'élaborer un guide d'évaluation de leur charte, ces derniers ont constitué un groupe de travail chargé d'encadrer étroitement ces travaux. En l'espace de quelques mois, ce dernier a élaboré un projet de guide basé sur une évaluation pragmatique - une approche indispensable - de chaque charte mais aussi de l'ensemble des chartes, à l'échelle nationale. Cette première version sera testée par les projets pilotes de Sihlwald et de Thal en 2017.

### Projet pilote infrastructures écologiques

Sous la direction de l'OFEV, les cantons et les parcs développent un projet pilote sur les infrastructures écologiques. Chaque canton a son approche : par exemple, celui des Grisons élabore un projet commun à tous les parcs de son territoire, alors que les parcs du Doubs et de Chasseral, qui représentent deux cantons, travaillent sur les mêmes thématiques de part et d'autres des frontières cantonales. La majorité des parcs créent des bases propices au futur renforcement de leurs infrastructures écologiques. Un seul parc - celui de Thal - travaille à un projet de réalisation.

Le Réseau a également soutenu les parcs dans la mise en œuvre du partenariat avec Info-Species et dans la conceptualisation des données géographiques. Ils ont développé une approche commune et travaillé au transfert de cette thématique par le biais de la formation. Soulignons un progrès réjouissant : les parcs sont de plus en plus reconnus comme un partenaire sérieux en matière de biodiversité. Aujourd'hui déjà, les enseignements tirés de ce projet trouvent d'autres domaines d'application.

### Projet traditions vivantes

A l'initiative de l'OFEV, l'Office fédéral de la culture (OFC) a demandé au Réseau si les parcs pouvaient agir dans le domaine de leur patrimoine culturel immatériel et en sensibiliser les acteurs. Le Réseau a donc organisé un sondage auprès des parcs et des cantons concernés, qui a révélé un grand intérêt pour le sujet et montré que la plupart des parcs s'en préoccupaient déjà activement. Pour le groupe d'accompagnement, il semblait donc évident d'élaborer une demande de soutien auprès de l'OFC en vue de développer un projet sur la gestion des phénomènes naturels.



Naturpark Gantrisch — échanges des parcs relatifs à divers thématiques liées au tourisme et à l'éducation dans les parcs

### Échange d'expériences

Comme en 2015, le Réseau a organisé deux journées d'échange d'expériences destinées aux directions des parcs. Ces journées ont été combinées avec les assemblées générales :

- Rencontre des 12 et 13 mai à Wergenstein, dans le Parc naturel Beverin. Agenda : recherche de fonds et management.
- Rencontre des 17 et 18 novembre à Balsthal, dans le Parc naturel Thal. Agenda : énergie.

Le Réseau a également organisé une série de rencontres thématiques permettant aux spécialistes concernés d'échanger sur leurs expériences. Au nombre de six, elles ont souvent abordé plusieurs thèmes. Par ailleurs, les responsables ont davantage utilisé des méthodes d'animation adaptées à une formation continue en groupe. Il s'agit des séances suivantes :

- Pour les responsables communication : rencontre le 28 septembre à Berne sur le thème des partenariats et de la campagne OFEV/Suisse Tourisme.
- Rencontre « Produits » le 29 août à Berne sur le thème des produits régionaux dans les hôtels et restaurants.
- Pour les chargés de communication et les responsables du tourisme et de la formation : rencontre les 17 et 18 mars à la Gurnigelberghaus du Parc naturel Gantrisch. Agenda : Kick off Innotour, formation & communication, développement de produits pour la campagne 2017-2018 de Suisse Tourisme.
- Pour les responsables de l'information géographique : rencontre le 1er décembre à Berne pour échanger sur l'évolution de cette thématique dans les parcs, et atelier sur le thème « récolte de données avec les portables », le 3 juin à Zurich.
- Pour les responsables nature, formation et information géographique : rencontre les 1er et 2 septembre sur le thème des infrastructures écologiques ainsi que des informations géographiques et de leur activation.

Les responsables des parcs et de la direction du Réseau ont également participé à deux workshops organisés par l'OFEV et le SANU : le 7 avril à Soleure, sur le thème de l'évaluation de la Charte et le 8 juin à Olten, sur le thème des infrastructures écologiques.

Véritables plateformes d'échange entre les collaborateurs des parcs et les experts, ces rencontres - à une exception près - ont généralement rencontré un franc succès, tant celles des directeurs que celles réservées à des échanges sur des thèmes spécifiques. Pour certains projets, elles ont débouché sur le développement d'une vision commune et d'un planning de travail. Le travail en petits groupes s'est révélé particulièrement adapté à la réflexion sur certains sujets. Il a permis d'avancer rapidement et d'obtenir de bons résultats, par exemple lors des réflexions sur la recherche de fonds ou le guide d'évaluation de la Charte.

Les présidents des parcs se sont rencontrés dans le Parc Jura vaudois en marge de la conférence annuelle d'EUROPARC. Agenda : les réseaux cantonaux.

La newsletter interne « Info Réseau » a paru six fois en français et en allemand. Objectif : informer les membres des modifications concernant les parcs, de l'actualité de l'OFEV ainsi que des projets et activités du Réseau.

Le directeur a régulièrement participé aux rencontres des parcs bernois, ainsi qu'aux séances d'information de plusieurs parcs - de l'Adula notamment. Il a également participé à plusieurs manifestations organisées par les parcs. Enfin, les collaborateurs de la direction ont été constamment en contact avec les parcs, que ce soit en se rendant sur place ou par de nombreux échanges par e-mail et par téléphone.



Naturpark Gantrisch — rencontre d'échange d'expériences et préparation d'offres touristiques liées à l'observation de la faune en vue de la campagne de Suisse tourisme « Back to nature »



## COOPÉRATIONS NATIONALES

### Offices fédéraux

En 2016, la coopération avec l'OFEV et le SECO s'est poursuivie de manière à la fois intense et constructive. Avec le premier, le Réseau a conclu un important accord dans le cadre du soutien financier 2016-2019. Selon cet accord, le Réseau soutient l'office dans le développement de la politique des parcs et la mise en œuvre de certains axes stratégiques importants. Le Réseau a également reçu des mandats, dans les domaines de l'information géographique et de la direction du groupe de consultation sur les produits labellisés. Pour le SECO, il poursuit le projet Innotour 2016 – 2019 sur les thématiques suivantes : innovations touristiques, coopérations et assurance de la qualité dans les parcs suisses.

La collaboration avec l'OFEV s'est déroulée à tous les niveaux, notamment avec Mme Franziska Schwarz, sa sous-directrice, au sujet des nouveaux parcs nationaux. Les autres offices fédéraux prennent lentement conscience du rôle primordial que jouent les parcs dans la mise en œuvre de la politique régionale transsectorielle. Une prise de conscience qui, pour le moment toutefois, se limite aux responsables directement impliqués.

tion qui s'est révélée difficile dans le cadre du projet du Parc Adula, la position des ONG constituant un obstacle majeur à la création de parcs nationaux dans cette région. Par contre, la collaboration avec le Fonds Suisse pour le Paysage et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage a été très fructueuse.

### Groupement suisse pour les régions de montagne

En 2016, les discussions avec le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB) ont porté sur de nombreux thèmes différents. Le Réseau soutient le SAB en vue de son 75e anniversaire en 2018 ; par exemple, les deux organisations ont prévu un marché commun sur la place fédérale à Berne. Quant au Réseau, il profite lui aussi des rencontres d'experts du SAB.

### Suisse Tourisme

La campagne « Back to nature », prévue par Suisse Tourisme pour les années 2017-2018, sera axée sur les activités dans la nature. Avec leurs offres, les parcs jouent un rôle important dans cette campagne. Quatre activités proposées se déroulent dans les parcs, dont celle de la Biosphère UNESCO d'Entlebuch, qui sera financée par le partenariat A entre le Réseau et Suisse Tourisme. Les autres offres ont été proposées par des organisations touristiques.

Comme la campagne de Suisse Tourisme est axée sur l'observation des animaux et l'hébergement en pleine nature, le Réseau a organisé une rencontre entre les responsables du tourisme, de la formation et de la communication dans le cadre du projet Innotour, afin d'encourager le développement de ces secteurs. Pour sa campagne, Suisse Tourisme voulait absolument des hébergements certifiés dans les parcs. Il est donc très regrettable qu'aucune possibilité de certification n'ait encore pu être trouvée pour ces entreprises.

Suisse Tourisme a également soutenu le Réseau dans le positionnement des parcs nationaux. Une conférence de presse a ainsi été organisée en septembre à Bellinzone, avec la participation de Suisse Tourisme, du Réseau et des projets de parcs nationaux de l'Adula et du Locarnese. A cette occasion, Jürg Schmid a souligné le rôle d'ambassadeur, absolument essentiel, qu'ont les parcs nationaux pour le tourisme proche de la nature en Suisse.

Les offres forfaitaires proposés par les parcs sont à nouveau apparues en quatre vagues d'offres sur la plateforme de Suisse Tourisme.

### Coop

En 2016 également, la coopération avec Coop s'est déroulée de manière très satisfaisante. Ce partenariat se base sur plus de 1'200 produits certifiés provenant de 11 parcs. Coop, qui en propose 174 à la vente, a généré un chiffre d'affaires de 6 millions de francs. En collaboration avec le distributeur, le Réseau a organisé deux rencontres à l'intention des responsables et des parcs des régions concernées, afin de clarifier et de simplifier les processus de lancement des produits.

Le journal de la Coop et le Hello Family Club – deux importants supports de communication – ont informés les clients sur les offres et les produits des parcs.



Parc régional Chasseral — projet éducatif dans le domaine de l'entretien du paysage

### CarPostal

En 2017 également, une intense collaboration s'est développée avec CarPostal, qui a diffusé les offres des parcs sur la plateforme MyPlus. Le car des parcs était à nouveau présent au marché des parcs. Enfin, CarPostal joue un rôle essentiel dans le projet « Destination Nature » dans les Grisons, et s'engage pour les parcs dans le cadre de la campagne de Suisse Tourisme.

### Liste des partenariats

Le Réseau des parcs suisses est membre des organisations nationales suivantes :

- Le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), qui défend les intérêts de ces dernières
- La Fédération suisse du tourisme (FST), association faitière du tourisme
- Suisse tourisme (ST), la principale organisation chargée du marketing des destinations et des offres touristiques
- Le Forum Paysage, une plateforme d'échanges interdisciplinaires pour le travail sur le terrain et la recherche
- La Fondation SuisseMobile, qui coordonne une mobilité douce aux niveaux national et cantonal
- « Fachkonferenz Umweltbildung », qui regroupe les responsables d'institutions de formation, des cantons et d'associations et vise à promouvoir l'éducation à l'environnement
- La campagne « Respecter, c'est protéger », groupement d'associations œuvrant en faveur de sports d'hiver respectueux de la faune
- Les Amis de la Nature Suisse
- Le groupe suisse de l'Union internationale pour la conservation de la nature

Le Réseau collabore également avec Pro Natura, l'Association suisse pour la protection des oiseaux et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP), dans le cadre du plan d'action pour la biodiversité, la formation à l'environnement et d'autres thèmes encore.

Le Réseau entretient des partenariats informels avec les organisations suivantes :

- Bus alpin
- Mountain Wilderness (Taxi Alpin)
- Agritourisme Suisse
- Association Transports et Environnement (ATE)
- Freipass
- Pusch
- Globe
- Aqua Viva
- Suisse Rando
- Club alpin suisse (CAS)
- World Heritage Experience Switzerland (WHES)
- Association des communes suisses

Le Réseau s'efforce d'améliorer en permanence la communication avec tous ces partenaires, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Il vise un développement permanent des offres des parcs sur la base de visions communes.



Un large assortiment de produits certifiés « Parcs suisses » sont aussi disponibles dans les supermarchés de la Coop

### Cantons

Le Réseau a instauré un dialogue intense et constructif avec les cantons qui abritent des parcs. Il invite leurs représentants aux rencontres les plus importantes et les implique dans les projets qui les concernent. En 2016, il a organisé la séance annuelle sur le thème de l'évaluation de la création de valeur. Le projet pilote « infrastructures écologiques » a par ailleurs non seulement multiplié, mais également amélioré les échanges avec les cantons qui, dans leur grande majorité, soutiennent financièrement le Réseau.

### ONG nature et paysage

Le Réseau collabore de manière ponctuelle avec plusieurs ONG impliquées dans la nature et le paysage. Une collabora-



## COOPÉRATIONS INTERNATIONALES

### Conférence annuelle EUROPARC 2016

La conférence annuelle de la fédération EUROPARC s'est déroulée du 18 au 21 octobre, pour la première fois en Suisse. Un événement majeur organisé par le Parc Jura vaudois et le Réseau, au centre sportif du village Le Sentier, dans la Vallée de Joux. 300 délégués et intéressés provenant de 33 pays ont découvert en profondeur le système politique propre aux parcs suisses, grâce aux présentations, workshops et excursions organisées sous le thème « Les parcs, c'est nous », avec la participation de fins connaisseurs de la politique des parcs. Le site de la conférence, très inhabituel, et la participation des habitants du parc lors de la « Fête des habitants » leur ont fait vivre, de manière très concrète et réelle, toute la signification du terme « gouvernance », au centre des débats de la conférence. Neuf workshops d'une demi-journée, quinze d'une journée, huit excursions, trois rencontres en marge de la conférence et de nombreuses présentations : le programme, très riche, a également donné aux nombreux participants suisses un excellent aperçu du monde des parcs européens, mettant en évidence des défis communs au niveau de l'implication des communautés vivant dans les parcs. Le système suisse, qui fait de la volonté populaire une condition à la création d'un parc, quelle que soit sa catégorie, a suscité étonnement et émer-

veillement. Pour de nombreux participants, fonder un parc national sur de telles bases représente un défi insurmontable. Enfin, le rôle des présidents dans la gouvernance des parcs a été examiné d'un œil critique lors de leur rencontre avec les maires des communes des parcs, qui se déroulait pour la première fois en marge de la conférence EUROPARC. Dans ce domaine, chaque pays a son propre fonctionnement.

Les médias régionaux ont abondamment parlé de la conférence, ce qui a eu des retombées positives sur la notoriété du parc. Par contre, aucun média national ne s'est intéressé au sujet.

La conférence EUROPARC a quelque peu relégué les autres projets de coopération à l'arrière-plan. Le Réseau s'est porté candidat au projet Interreg YOUrALPS d'ALPARC, qui n'a finalement pas reçu de financement des cantons. Il a participé à la rencontre des parcs francophones à Paris en mai, et à celle des parcs germanophones en Hongrie, en octobre. Par ailleurs, il a pris part au projet d'analyse des parcs régionaux de 24 pays, lancé par le comité des parcs allemands et la fédération EUROPARC. Les résultats ont fait l'objet d'une publication et d'une brochure. L'objectif principal aujourd'hui consiste à positionner les parcs comme un instrument de la politique agricole auprès de Bruxelles. A cette fin, une rencontre est agendée en 2017 à Bruxelles avec des représentants du Parlement et de la Commission.

## RELATIONS PUBLIQUES – COMMUNICATION ET MARKETING

Le 2ème marché national des parcs – plus grand événement commun – a pu être organisé le 20 mai 2016 sur la place fédérale à Berne. Sous un soleil radieux, 19 stands ont attiré près de trois mille visiteurs, qui ont pu déguster et acheter les produits des parcs. A midi, ils ont pu goûter des spécialités typiques comme le « Cholera » du Binnental, la friture de poissons du Parc Locarnese ou les « Bötletünne » du Parc naturel Schaffhouse. Toute la journée, ils ont pu se rafraîchir avec du moût, des sirops maison, de la bière et du vin. Sans parler des plats froids, pâtisseries, glaces et nombreux autres délices proposés toute la journée. Les animations n'étaient pas en reste : petits et grands ont pu s'amuser à réaliser des sgraffites, râper de l'Étivaz ou confectionner des boules d'herbes aromatiques pour le bain. Enfin, ils ont pu planifier leur prochaine excursion dans le car postal des parcs. Ce marché a généré un chiffre d'affaires de CHF 29'000 (contre 19'000 en 2015).

## FOIRES ET SALONS

### Salon Goûts et Terroirs à Bulle (FR)

En 2016, les parcs suisses ont à nouveau présenté leurs spécialités à la foire de Bulle. Deux ans plus tôt, ils y avaient été hôtes d'honneur ; un an auparavant, leur stand avait rencontré un grand succès. L'édition 2016 a été organisée par le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, avec l'aide de la direction du Réseau. Quatre parcs Suisse Romands – Chasseral, Pfyn-Finges, Jura vaudois et Gruyère Pays-d'Enhaut – y ont présenté une grande variété de produits régionaux labellisés, pour la plus grande joie des visiteurs, qui ont pu déguster et acheter 33 délices labellisés.

## OUTILS DE COMMUNICATION

En 2016, le Réseau a poursuivi le développement de ses outils de communication.

### Application « Parcs suisses »

Depuis juillet 2013, l'appli des parcs suisses est disponible en quatre langues (français, allemand, italien, anglais) sur iPhone et Android. Elle présente un portrait de chacun des 19 parcs avec leurs curiosités naturelles et culturelles, ainsi que les plus belles activités, telles que des randonnées estivales et hivernales, des tours à vélo et des balades en raquettes. Elle comprend aussi un concours interactif, des recettes de cuisine, un agenda des manifestations et une liste des lieux d'hébergements et de restauration. En 2016, les parcs ont pu y adapter et y élargir leurs prestations. Par contre, aucune nouvelle activité ni fonction n'y ont été rajoutées. Jusqu'à fin 2016, l'appli avait été téléchargée 46'000 fois (dont 27'200 sur iOS et 19'400 sur Android).



Place fédérale à Berne — 2ème Marché des parcs suisses



Salon Goûts et Terroirs à Bulle — large palette de produits régionaux au stand des parcs

### Portail photos

Autre outil de communication : le portail photos disponible en trois langues (français, allemand et italien) sur le site internet [www.photosparcs.ch](http://www.photosparcs.ch). Cette plateforme interactive offre la possibilité aux particuliers de publier et de partager leurs photos de parcs. En 2016, le soutien de Coop (sponsoring du prix) a permis de lancer un concours sur le thème « La flore et la faune des parcs suisses ». Jusqu'à fin 2016, 653 photos avaient été téléchargées sur le portail. Les parcs et la direction avaient reçu les droits d'auteur de 512 photos.

### Facebook

Le Réseau a alimenté sa page Facebook avec des informations sur les principales manifestations publiques et les grands événements de l'année, comme le marché des parcs, la conférence EUROPARC ou la nomination aux Tourism for Tomorrow Awards. Malgré le rythme ralenti des publications, dû à la réduction des ressources, le Réseau a pu maintenir sa communauté. Les diffusions ont atteint une moyenne de 800 à 2'000 personnes, francophones et germanophones.



Parc Jura vaudois — ouverture de la conférence Europarc au village Le Sentier



### Carte web interactive et banque de données des offres

La carte web interactive et la banque de données des offres sont régulièrement mises à jour. Par exemple, les données géographiques sont constamment actualisées, le système est mis à jour en permanence et les petits problèmes de fonctionnalités sont constamment éliminés. En 2016, les fonctionnalités et l'expérience utilisateur ont été améliorées pour répondre aux besoins des parcs.

Au chapitre des nouveautés, mentionnons notamment : l'introduction d'une recherche par mots-clés permettant d'utiliser les offres réparties dans plusieurs catégories, l'amélioration de l'interface avec le guide, le blocage d'une offre permettant une visualisation par plusieurs utilisateurs simultanément, l'intégration d'une carte nationale au 1:10'000, l'amélioration de la performance de la carte web, l'ajout de plusieurs sous-catégories et la création de la catégorie « Projets ».

Les parcs peuvent désormais intégrer les informations de la banque de données dans le protocole https, et ainsi transférer leur site internet sur ce dernier. Par ailleurs, ils peuvent aussi faire clairement apparaître les offres souhaitées dans la rubrique « Bons plans », qui apparaît sur plusieurs pages du nouveau site internet. Un important travail de conception a été fourni lors du développement de ce dernier, tant en vue d'améliorer les fonctionnalités que pour présenter la carte web de manière claire et moderne.

A fin 2016, 15 parcs avaient intégré les offres saisies dans la banque de donnée à leur site internet. Aujourd'hui (en mars 2017), la banque de données contient 5800 offres, dont 3700 sont actives. Les responsables compétents ont reçu le soutien nécessaire, tant pour la banque de données que pour la carte interactive. Ils ont par ailleurs reçu deux e-mails d'information sur les nouveautés concernant ces deux outils.

### Site internet – Nouveau lancement, nouveau design

En 2015, la direction a décidé de revoir le site internet paerke.ch de fond en comble pour les raisons suivantes : en ligne depuis plusieurs années, il ne répondait plus aux normes en matière de fonctionnalité et de design. Il fallait aussi harmoniser et unifier l'image des parcs suisses en créant une identité forte. Le design du site (CICD) a été développé et mis en place avec l'aide d'une agence, avec les objectifs suivants : créer un site au graphisme moderne, qui invite à la découverte et puisse être facilement mémorisé, à la navigation simple et qui fonctionne sur tous les appareils (responsive design). Autres critères exigés : renforcer le langage visuel et simplifier la tâche de l'internaute grâce à une structure et des éléments clairs (p.ex. une flèche dirigée vers le haut et la droite symbolise les liens externes alors que les liens internes ressortent en vert). La carte interactive et les filtres de recherche des offres ont également été revus et adaptés au nouveau design. Par ailleurs, il est désormais possible de lister ses favoris et de partager les offres sur les réseaux sociaux. Enfin, le site intègre également la campagne de communication de l'OFEV, lancée en avril 2017, dont la plateforme est insérée dans le menu principal.

Le nombre de visiteurs du site internet www.paerke.ch a connu une évolution très réjouissante en 2016 : 85'000 visiteurs contre 63'000 en 2015. Le graphique ci-après montre l'évolution des dernières années en termes de visiteurs uniques par mois (et non pas de clics). Les visites effectuées par la même personne au cours d'un mois ne sont comptabilisées qu'une fois. Fait intéressant : environ 24% des visiteurs sont revenus sur le site. Plus de 74% des nouveaux visiteurs étaient en Suisse, le 25% provenant pour moitié d'Allemagne, l'autre moitié de 134 pays.

### Newsletter externe

En 2016, le Réseau a édité deux numéros de sa newsletter externe, intitulée « Parcs suisses », qui compte 3'200 abonnés. Le premier numéro, publié au début de l'été, a surtout mis en avant les offres touristiques : rabais de RailAway pour les parcs des Grisons, balades à vélo, randonnées de plusieurs jours, conseils pour les excursions en famille. Le nouveau guide de poche de NaturaTrail a d'ailleurs fait de la publicité pour le concours photo. Le deuxième numéro, sorti au début de l'automne, a notamment traité de la conférence EUROPARC et du salon Goûts et Terroirs. Mais il a aussi raconté des histoires fascinantes, comme par exemple la visite de l'ambassadrice des Etats-Unis à la Biosphère d'Entlebuch, la construction d'un astrovillage alpin par deux anciens chercheurs en neurosciences dans la Biosphère Val Müstair et la nomination des villages de Binn (Parc de la vallée de Binn) et de Saint Ursanne (Parc du Doubs) parmi les finalistes du concours du plus beau village de Suisse 2016.



## CAMPAGNE DES PARCS SUISSES

### Campagne nationale de communication

En 2016, les parcs et la direction ont investi énormément de ressources dans la définition et le développement d'une nouvelle campagne nationale. Une campagne dont les objectifs ont suscité de vives discussions entre l'OFEV et les parcs d'une part, mais aussi entre les parcs eux-mêmes d'autre part. Finalement, le principe d'une campagne « bottom-up » l'a emporté : cette dernière présentera la palette des prestations des parcs et les spécificités propres à chacun d'entre eux. Une fois ce choix établi, une agence a été chargée d'élaborer une campagne portant sur les « joyaux » des parcs, qui sera diffusée au moyen d'invitations, notamment sur les réseaux sociaux.

Une plateforme de récolte de données (content hub) sera intégrée aux réseaux sociaux qui accompagnent la campagne. Elle sera actualisée chaque fois qu'un nouveau « post » sera diffusé. Ce hub, véritable plateforme web de la campagne, sera intégré dans le nouveau site au moyen d'un lien.

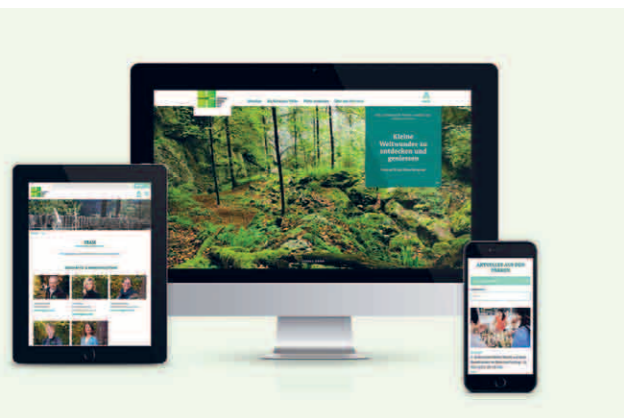
## MÉDIAS

En 2016, le Réseau a diffusé cinq communiqués sur les thèmes suivants :

- Tourism for Tomorrow Awards – une importante reconnaissance internationale pour les parcs
- 2ème Marché des parcs suisses
- « Destination Nature » dans les parcs grisons : découvrir la nature en respectant l'environnement
- Conférence annuelle EUROPARC au Parc Jura vaudois
- Le Parc Adula fait naufrage

### Conférence de presse avec Suisse Tourisme

Afin de soutenir le projet de nouveau parc national, la direction du Réseau a organisé une conférence de presse en partenariat avec Suisse Tourisme, le Parc Adula et le projet de Parco Nazionale del Locarnese. L'événement a eu lieu le 6 septembre à l'Hotel & SPA Internazionale de Bellinzona en présence des personnalités suivantes : Stefan Müller-Altermatt, président du Réseau, Jürg Schmid, directeur de Suisse Tourisme, Samantha Bourgoin, directrice du projet de Parc du Locarnese et Martin Hilfiker, directeur du Parc Adula. De nombreux partenaires et chefs de projet se sont également exprimés sur la contribution des nouveaux parcs nationaux au secteur du tourisme. Les orateurs ont présenté le potentiel et les perspectives qu'offrent ces parcs pour un tourisme national et international dont la croissance se conjugue intelligemment avec le développement durable et une économie régionale respectueuse. La plupart des télévisions régionales ainsi que la presse écrite ont assisté à la conférence, qui s'est conclue avec un riche apéro composé de spécialités du Locarnese et du Parc Adula.



Un nouveau design pour le site Internet paerke.ch



## MONITORING DES MÉDIAS

Le Réseau prend le pouls de la presse grâce au service de monitoring des médias mis en place en 2011 via Argus, un service spécialisé. L'année dernière, ce dernier a compté 8'174 articles (contre 5'531 l'année précédente), pour un tirage total de 161 millions (contre 145 l'année précédente), ce qui représente une croissance de 48% en terme d'articles et de 11% en termes de tirage (qui a donc connu une croissance moins forte que les articles). En comparaison, il y a donc eu davantage d'articles pour des tirages plus petits. Comme en 2015, la plupart des articles publiés ont traité de thèmes institutionnels. Ce sujet a remporté la palme de la croissance, tant sur le plan de la quantité que du pourcentage : par rapport à 2015, le nombre d'articles traitant de ce sujet a augmenté de 15%, bon nombre

d'entre eux (2'278) relayant le débat politique au sujet du Parc Adula. Le nombre de sujets économiques a lui aussi légèrement augmenté de 1%. Les thèmes socioculturels et environnementaux ont reculé de 10% et 5% respectivement, malgré la forte croissance des articles publiés en général. Comme les années précédentes, 1% des articles ont traité de recherche. En 2016, les catégories « autres » et « non catégorisés » ont été abandonnées.

La plupart des articles étaient positifs ou neutres. Toutefois, par rapport à 2015, 585 étaient négatifs (contre 50 en 2015), ce qui représente une augmentation de 7% par rapport à la totalité des articles et de 5% par rapport au tirage total global. 510 concernaient le Parc Adula, dont les prises de position négatives du CAS (61 articles).

Thèmes	2011		2012		2013		2014		2015		2016	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Institution	2'011	54	2'041	52	1'404	36	1'851	43	1'890	34	3'977	49
Culture et société	444	12	946	24	961	24	651	15	1'465	27	1'387	17
Économie	792	21	565	15	677	17	1'219	28	1'280	23	1'973	24
Environnement	237	6	258	7	669	17	377	9	774	14	768	9
Recherche	75	2	21	1	77	2	163	4	45	1	63	1
Autres	34	1	22	1	14	0	0	0	63	1	0	0
Non catégorisé	101	3	87	2	126	3	57	114	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>3'684</b>	<b>100</b>	<b>3'940</b>	<b>100</b>	<b>3'949</b>	<b>100</b>	<b>4'343</b>	<b>100</b>	<b>5'531</b>	<b>100</b>	<b>8'174</b>	<b>100</b>

## PROJET INNOTOUR III

En février 2016, le SECO a approuvé la demande de prolongation du projet Innotour sur la période quadriennale 2016-2019. Grâce à ce nouveau volet, intitulé « Innovation touristique, coopération et assurance qualité dans les parcs suisses », les parcs et leurs partenaires ont pu demander un financement maximum de 30 à 40% pour développer des projets pilotes pouvant être transférés, dans les domaines touristiques suivants:

- Innovation: infrastructures, santé, social et accès pour tous, formation & sensibilisation
- Coopération: organisations touristiques & prestataires, TP & trafic doux
- Professionnalisation: assurance qualité, analyse de la création de valeur touristique, modèles de financement

Procédure d'approbation et organisation du projet : Les critères de financement sont les suivants: il n'existe aucun précédent pour le thème ou l'offre en question au niveau national, le projet est novateur et sert d'exemple (projet pilote), il est modulable, peut être facilement transposé dans d'autres domaines et répond aux besoins de plusieurs parcs. A la fin du projet, les connaissances acquises doivent être mises à la disposition des autres parcs (par exemple lors des rencontres destinées aux échanges d'expérience), de même que la documentation (rapports, documents tels que les contrats ou check listes). Après la phase pilote, les autres parcs peuvent transposer le projet dans leur région en l'adaptant à leur réalité (transfert de projet).

Le comité du Réseau pilote le projet; ce dernier est développé soit par la responsable du tourisme, soit sur mandat soit par les parcs eux-mêmes.

Le nouveau volet Innotour a démarré en fanfare, avec la participation de tous les parcs suisses, le feu vert à trente-six projets et des coopérations avec cinq organisations. Quatre projets ont été rejetés. C'est la première fois qu'une telle quantité de projets est déposée et approuvée, ce qui montre que les parcs maîtrisent désormais un système qui répond à leurs besoins. Et ce en dépit du fait qu'ils doivent contribuer au financement en 2017.

L'année a également démarré avec une distinction internationale : le Réseau a été nommé parmi les trois finalistes du prix international du tourisme durable, le « Tourism for Tomorrow Awards », dans la catégorie « Destinations ». Une belle récompense pour l'immense engagement des parcs dans ce domaine ! Par ailleurs, la responsable du tourisme a pu présenter à deux reprises l'approche des parcs en matière de tourisme proche de la nature et de la culture : lors d'une break out session de la Journée Suisse des Vacances à Lugano, et lors d'un atelier de la conférence EUROPARC.

Le thème prioritaire en 2016 ? Le module « formation et sensibilisation », très novateur. Ce dernier a réuni la majorité des projets (23) qui ont été mis en œuvre dans les domaines suivants : géologie (GéoEBike Jura vaudois, minéraux dans le Binntal), culture (Festa Segantini dans le Parc Ela, Chemin des Traditions à Gruyère Pays-d'Enhaut), paysage (ArtScience à Pfyn-Finges) ou encore sensibilisation à la flore et à la faune (Flower Walks et Natura Trail).

Le Réseau s'est aussi fortement impliqué dans deux projets réunissant plusieurs parcs, à savoir « La Route Verte » et « Destination Nature ».

Coopération avec l'hôtellerie et la restauration : Aujourd'hui, chaque parc définit ses propres critères pour ses partenaires, ce qui représente un gros travail et n'offre aucune transparence pour les hôtes. L'objectif est donc de définir des critères nationaux qui s'adaptent aux besoins locaux. Tout commerce qui remplit les critères dépose une demande de partenariat et reçoit le label vert destiné aux produits des parcs. En été 2016, le Réseau et la Fédération suisse du Tourisme (FST) ont mis au point des critères de durabilité applicables aux partenaires des parcs, intégrés dans le label de qualité QI de la FST. Une intégration indispensable pour deux raisons : le QI est bien établi dans le tourisme en Suisse, et il a le soutien des grands représentants du secteur (hotelleriesuisse, GastroSuisse, la FST, etc.). Cette proposition, débattue lors d'une rencontre entre les parcs et les représentants de la restauration et de l'hôtellerie, a été approuvée par les deux parties. Toutefois, le processus a été stoppé car l'ordonnance sur les parcs prévoit qu'une organisation doit être accréditée pour recevoir le label produit des parcs. Or, la FST a sciemment renoncé à faire accréditer le label de qualité Q car cette accréditation représente des coûts supplémentaires, est très peu flexible et ne répond pas aux besoins des petites entreprises (B&B, stands de restauration provisoires, aventure sur la paille). Malheureusement, le partenariat avec la branche de la restauration n'a pas pu être réglé à ce jour.

Le Réseau a évalué les études sur la création de valeur disponibles en Suisse et à l'étranger avec l'aide de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Objectif : trouver un outil d'analyse de la création de valeur touristique. Deux hautes écoles ont spontanément proposé leurs services. Après consultation des cantons, le Réseau a effectué un sondage sur les besoins auprès des parcs, des cantons et de la Confédération. En novembre 2016, les directeurs des parcs ont confié la coordination d'un projet pilote à la direction du Réseau, avec Florian Knaus (EPZ) comme conseiller technique. Le projet pilote a été lancé en mai 2017 avec les parcs Ela, Jura vaudois, Gantrisch et vallée de Binn.

La Route Verte est un itinéraire spécialement créé pour les vélos électriques, reliant Schaffhouse à Genève. Développée en partenariat avec SuisseMobile et Rent a Bike, elle traver-



Dallas (USA) — les parcs suisses figurent parmi les trois finalistes au « Tourism for Tomorrow Awards »



se six parcs naturels régionaux de l'Arc jurassien, reliant la Suisse alémanique à la Suisse Romande en sept étapes. Objectif : renforcer la collaboration entre les parcs du Jura ainsi qu'avec la région Jura3Lacs et 18 organisations touristiques. Les porteurs du projet recherchent des sponsors pour financer la communication, le développement des prestations et la gestion de l'itinéraire.

En mai 2016, le projet « Destination Nature » a été lancé lors d'une conférence de presse : le Réseau des parcs suisses, l'Association transports et environnement (ATE), l'Association grisonne pour la protection des oiseaux ainsi que les Chemins de fer rhétiques et CarPostal s'engagent ensemble pour une

mobilité durable et un tourisme doux dans les cinq parcs grisons. Ils ont ainsi développé des offres de voyage en transports publics avec des prix intéressants, ainsi que le micro site [www.fahrtziel-natur.ch](http://www.fahrtziel-natur.ch). Dans un deuxième temps, d'autres parcs devraient être intégrés au projet.



Grisons - lancement du projet « Destination nature » en présence de tous les partenaires

## INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Le Centre de compétence pour l'information géographique met à la disposition des parcs des outils leur permettant d'utiliser les données géographiques pour accomplir leur travail. En 2016, des investissements ont été réalisés dans la gestion et la maintenance des infrastructures, qui ont fonctionné toute l'année sans interruption majeure. La sécurité du système a fait l'objet d'une attention particulière car une grande partie des serveurs avaient fonctionné sans interruption depuis 2011. Cette sécurité a également été renforcée en rai-

son de la mise en place de la version Arc-GIS du software, qui donne aux parcs un accès direct à la banque de données. Un accès qui a encore été amélioré par l'installation d'un serveur de licence externe.

Le protocole SSL a également été installé pour répondre aux nouveaux besoins en matière de transfert des données, notamment entre le centre de données des parcs et la banque de données des offres. Les parcs peuvent donc désormais gérer leur site internet au moyen du protocole https, qui permet de d'afficher des informations hébergées dans la banque de données des offres.



Progetto Parco Nazionale del Locarnese



## LABEL PRODUIT

Le succès du label destiné aux produits alimentaires s'est encore renforcé en 2016 : en septembre, plus de 1'200 produits provenant de onze parcs avaient été certifiés. Le succès de leur vente chez Coop démontre tout le potentiel du label et la contribution des parcs à l'économie régionale.

Mais ce succès n'a malheureusement pas pu contribuer à accélérer le développement de directives applicables aux autres catégories de produits. En février, le groupe consultatif sur les labels a préparé une nouvelle proposition de directives pour la catégorie des produits artisanaux non alimentaires, sur la base des nouvelles directives de l'Association suisse des produits régionaux. Il a également conclu un accord sur les produits en bois avec l'association Lignum. Malheureusement, les efforts des deux organisations n'ont pas été récompensés car, par manque de ressources, l'OFEV n'a pas pu examiner le dossier.

Dans le secteur de la restauration et de l'hôtellerie, la direction n'a pas ménagé ses efforts dans le cadre du projet Innotour, pour mettre enfin au point une directive qui soit applicable à ce secteur. La Fédération suisse du tourisme (FST) s'est aussi énormément investie afin de développer une solution basée sur son label de qualité. Pour l'instant, ces efforts ont échoué car le label Q n'est pas accrédité, alors que cette accréditation est exigée par l'ordonnance sur les parcs.

D'autres catégories de produits, à savoir les excursions touristiques ou encore les produits médicaux et cosmétiques, intéressent aussi les parcs. Il est extrêmement regrettable que ce potentiel ne puisse être exploité et que ce créneau de développement de l'économie régionale reste inutilisé.

En 2016, les parcs ont avancé de manière décisive dans leurs réflexions sur leurs exigences en matière de produits labellisés. Ils ont mis au point, avec la direction du Réseau, un modèle leur permettant d'examiner la qualité de ces exigences. Nombre d'entre eux a ainsi pu remettre en question ces dernières, ce qui a permis de les améliorer étape par étape. En effet, les exigences doivent absolument être harmonisées pour que les parcs puissent promouvoir ensemble le label de manière crédible, au niveau national. Or, les parcs et leurs terroirs bien spécifiques réunissent toutes les conditions pour surfer avec succès sur la vague des identités régionales, un trend très concurrentiel aujourd'hui. Plus il y aura de produits et services labellisés, plus il y aura de producteurs qui contribueront aux objectifs des parcs, et mieux ils pourront tirer leur épingle du jeu.



Parc Adula — châtaignes à Malvaglia dans la vallée de Blenio



Parc Jura vaudois — apiculteur avec son fils. Ce miel est certifié avec le label « Parcs suisses ».



# FINANCES

## FINANCEMENT

La Confédération a soutenu financièrement l'essentiel des activités du Réseau, sur la base de deux contrats pour la période 2016-2019 : d'une part, celui avec l'OFEV, et d'autre part, celui avec le SECO dans le cadre du projet Innotour. Viennent s'y ajouter les mandats octroyés par l'OFEV en matière d'information géographique, de secrétariat de Groupe consultatif national label Produit et de monitoring des médias.

Grâce au soutien financier versé par l'OFEV, le Réseau des parcs suisses assure les prestations de base expressément prévues par l'ordonnance sur les parcs (art. 28 et 29), à savoir coordination, relations publiques, échange d'expérience et transfert de connaissances.

En 2016, les parcs ont envoyé de nombreuses demandes dans le cadre du projet Innotour III. La plupart ont reçu un feu vert.

Quant aux contributions des parcs, elles ont été identiques à 2015. Il s'agit des habituels versements annuels mais aussi de montants spécifiquement destinés au marketing, à la communication et aux licences sur les données géographiques.

Onze cantons ont également soutenu le Réseau, à savoir : Argovie, Berne, Fribourg, les Grisons, Neuchâtel, Schaffhouse, Soleure, le Tessin, Vaud, le Valais et Zurich. Ils démontrent ainsi que la coordination et la coopération entre les parcs est importante à leurs yeux.

## BILAN ET COMPTE DE RÉSULTAT

En raison des différents contrats en vigueur avec l'OFEV et le SECO, le Réseau tient une comptabilité séparée pour sa direction, le centre de compétence pour l'information géographique et le projet Innotour III. Les trois bilans sont donc présentés de manière consolidée dans le présent rapport.

Au cours de l'exercice 2016, le capital propre a largement augmenté, passant de CHF 185'263.66 à CHF 233'288.33. Ce capital propre est celui de la direction car les montants non utilisés du projet Innotour ne sont pas constitués en provisions.

### Bilan consolidé 2016

ACTIFS	2016	2015
Caisse	1'027.10	634.30
Compte de la direction (Raiffeisen)	85'856.19	6'994.74
Compte Innotour 2016-2019 (Raiffeisen)	843'218.84	
Compte information géographique 2016-2019 (Raiffeisen)	976.15	
Débiteurs	425'725.83	175'815.00
Actifs transitoires (paiement anticipé salons 2015)	33'000	25'573.75
Mobilier et bureautique	1.00	1.00
Caution loyer BKB	4'040.45	4'043.30
<b>Total</b>	<b>1'420'801.31</b>	<b>676'938.73</b>
<b>PASSIFS</b>	<b>2016</b>	<b>2015</b>
<b>Capital emprunté</b>		
Créditeurs	137'656.46	182'587.00
Passifs transitoires	402'100.00	25'000.00
Réserve TVA	7'407.40	
Réserve Innotour III	605'686.54	
Réserve heures supplémentaires / vacances non prises / formations continues	24'662.25	24'662.25
Réserve intégration périmètre des parcs	10'000.00	
<b>Total</b>	<b>1'187'512.65</b>	<b>491'675.07</b>
Capital de la direction au 1.1.	185'263.66	183'013.90
Résultat consolidé	48'025.00	2'249.76
<b>Total capital propre</b>	<b>233'288.66</b>	<b>185'263.66</b>
<b>Total passifs</b>	<b>676'938.73</b>	<b>632'002.31</b>



Jurapark Aargau — chemin des cerises (Chriesiweg) de Gipf-Oberfrick



**Compte de résultat 2016 : Direction (y.c. information géographique) et Innotour**

REVENUS	DIRECTION	INNOTOUR
CONFÉDÉRATION (OFEV/SECO)	1'200'681.60	900'000.00
CONTRIBUTIONS DES CANTONS	29'000.00	
CONTRIBUTIONS DES PARCS	202'172.40	154'027.00
AUTRES CONTRIBUTIONS ET REVENUS	48'419.00	62'452.00
PRESTATIONS DU RÉSEAU ET DES PARCS	457'101.50	
<b>TOTAL</b>	<b>1'480'273.00</b>	<b>1'573'580.50</b>
DÉPENSES	DIRECTION	INNOTOUR
SALAIRES ET CHARGES SOCIALES	713'702.16	238'850.25
FRAIS ADMINISTRATIFS	64'373.78	29'106.75
FRAIS DE L'ASSOCIATION	33'209.87	
FRAIS LIÉS AUX ERFA ET TRANSFERTS DE CONNAISSANCES	20'712.73	
FRAIS DE COOPÉRATION	165'344.00	1'100.39
FRAIS DE RELATIONS PUBLIQUES	149'451.23	
FRAIS SIG	260'802.17	24.50
FRAIS LIÉS AUX PROJETS	38'446.70	24'116.57
PROVISIONS INNOTOUR	605'686.54	
RÉDUCTION DES CHARGES DUE AUX IMPÔTS ANTICIPÉS	-13'250.64	
PRESTATIONS DU RÉSEAU ET DES PARCS	457'101.50	
<b>TOTAL</b>	<b>1'432'792.00</b>	<b>1'573'036.50</b>
<b>RÉSULTAT/PERTES</b>	<b>47'481.00</b>	<b>544</b>
<b>TOTAL (Y.C. PRESTATIONS PROPRES)</b>	<b>3'005'828.50</b>	

La présente comptabilité a été établie conformément aux dispositions du droit suisse, en particulier les articles 957 à 962 sur la comptabilité commerciale du droit des obligations.

**COÛTS ET CALCULS DE PRESTATIONS**

**Frais de personnel**

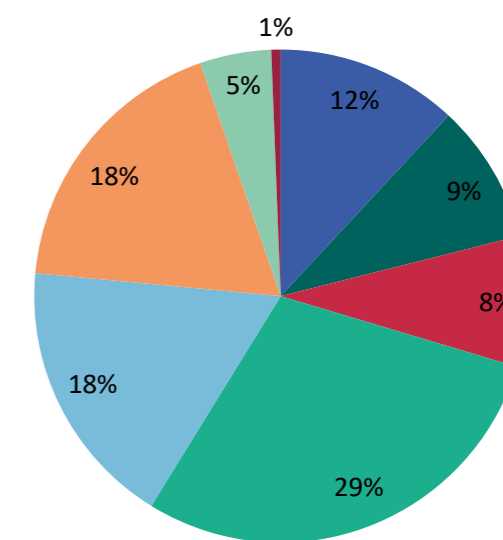
En 2016, la direction du Réseau a effectué 16'219.75 heures de travail (contre 18'636 en 2015). 60.52% (contre 42.18% en 2015) ont été consacrées aux prestations de base (coordination, représentation et relations publiques y. c. administration), 17.20% (contre 34.33% en 2015) au projet Innotour (offres communes et coopération touristique et culturelle) et 17.73% (contre 12.83% en 2015) aux projets SIG.

**Frais matériels**

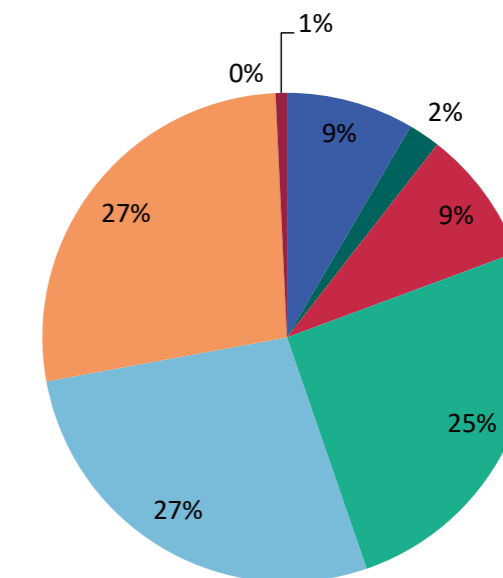
Cette année encore, les frais matériels suivent la même répartition que les frais liés au personnel. Les frais administratifs, liés aux échanges d'expérience et au transfert de connaissance, sont proportionnellement plus bas, alors que ceux liés à aux relations publiques et à l'information géographique sont plus élevés.

**Coûts totaux**

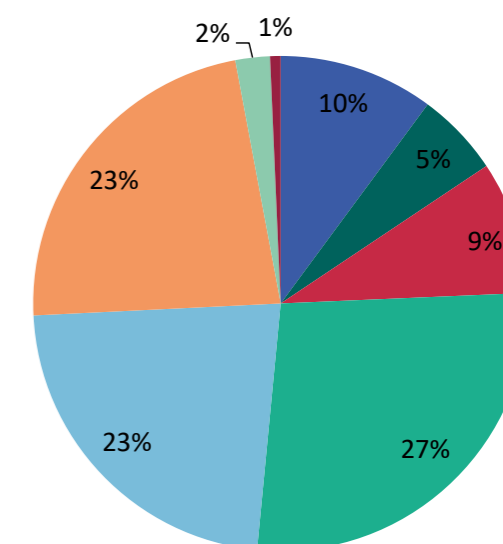
Les projets Innotour et information géographique représentent une bonne moitié des coûts totaux, et les relations publiques un quart. Les autres charges concernent la coopération et d'autres activités. Quant aux frais administratifs, ils représentent le 10% des coûts totaux.



Frais de personnel



Frais matériels



Coûts totaux

- Association/Admin
- Erfa et transfert de connaissances
- Coopérations
- Relations publiques
- Innotour
- Géoinformation
- Label Produit
- Éducation



# LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES EN BREF

## MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Début 2017, le Réseau comptait 18 membres ordinaires et 3 membres associés.

### Liste des membres au 31 décembre 2016

Parcs reconnus sur la base de la Loi fédérale sur le Parc National

— Parc National Suisse (depuis 1914)

Parcs d'importance nationale (en gestion)

— UNESCO Biosphère Entlebuch (Label Parc régional naturel depuis 2008, biosphère depuis 2001)

— Wildnispark Zürich Sihlwald (Label Parc naturel périurbain depuis 2010)

— Naturpark Thal (Label Parc régional naturel depuis 2010)

— UNESCO Biosfera Val Müstair (Label Parc régional naturel depuis 2011, biosphère depuis 2010)

— Landschaftspark Binntal (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Parc régional Chasseral (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Naturpark Diemtigtal (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Parc Ela (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Naturpark Gantrisch (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Jurapark Aargau (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (Label Parc régional naturel depuis 2012)

— Naturpark Beverin (Label Parc régional naturel depuis 2013)

— Parc du Doubs (Label Parc régional naturel depuis 2013)

— Parc Jura vaudois (Label Parc régional naturel depuis 2013)

— Naturpark Pfyn-Finges (Label Parc régional naturel depuis 2013)

Candidats au label de parc d'importance nationale

— Parco Nazionale del Locarnese (candidat au label de parc national)

— Naturpark Schaffhausen (candidat au label de parc naturel régional)

— Parc périurbain du Jorat (candidat au label de parc naturel périurbain)

### Membres associés

Depuis 2016, le Réseau compte trois membres associés : les patrimoines mondiaux des Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch et Tektonikarena Sardona, auxquels est venu s'ajouter le patrimoine mondial de l'UNESCO du Monte San Giorgio. Le patrimoine mondial du Lavaux et le site Émeraude de la Haute Argovie, intéressés à rejoindre l'association, ont été acceptés en qualité de membres éventuels lors de la dernière AG. Les membres associés peuvent participer aux rencontres sur les échanges d'expériences et sont intégrés dans les projets d'envergure, comme par exemple celui du patrimoine immatériel.

## QUELQUES CHIFFRES

Aujourd'hui (janvier 2017), la Suisse compte 19 parcs et projets de parcs, dont 16 sont en gestion en 3 en création. Ils couvrent 5'243 kilomètres carré, ce qui représente 12.7% du territoire, 224 communes et 250'130 habitants. Voici quelques chiffres :

Statut	Nom du parc	Superficie km <sup>2</sup>	Part de la superficie nationale	Nombre de communes	Population en décembre 2015
En gestion	Parc Naziunal Svizzer (Schweizerischer Nationalpark)	170.3	0.41%	4	0
	UNESCO Biosphère Entlebuch	394.5	0.96%	7	17'670
	Wildnispark Zürich Sihlwald	11.0	0.03%	5	90
	Naturpark Thal	139.4	0.34%	9	14'640
	Biosfera Val Müstair*	198.6	0.48%	1	1'580
	Jurapark Aargau	241.0	0.58%	28	40'400
	Landschaftspark Binntal	181.3	0.44%	5	1'300
	Parc régional Chasseral	388.1	0.94%	21	38'240
	Naturpark Diemtigtal	135.5	0.33%	2	2'300
	Parc Ela	54.8	1.33%	7	5'390
	Naturpark Gantrisch	403.8	0.98%	25	36'870
	Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut	502.5	1.22%	13	14'510
	Naturpark Beverin	412.1	1.00%	11	3'150
En création	Parc du Doubs	293.6	0.71%	16	14'260
	Parc Jura vaudois	530.6	1.29%	30	34'360
	Naturpark Pfyn-Finges	276.1	0.67%	12	11'210
En création	Progetto Parco Nazionale del Locarnese	216.3	0.52%	8	2'340
	Naturpark Schaffhausen	186.9	0.45%	13	11'800
	Parc naturel périurbain du Jorat	22.1	0.05%	8	20
<b>TOTAL</b>		<b>5'2430</b>	<b>12.7%</b>	<b>224</b>	<b>250'130</b>



Regionaler Naturpark Schaffhausen — candidat au label « Parc »



Parc naturel périurbain du Jorat — candidat au label « Parc »



## COMITÉ

Le comité du Réseau, composé de neuf membres, est présidé par Stefan Müller-Altermatt, Conseiller national. Les autres membres sont des directeurs des parcs.

### Membres du comité

- Stefan Müller-Altermatt, Président
- Fabien Vogelsperger, Vice-président, Parc régional Chasseral
- Samantha Bourgoïn, Progetto Parco Nazionale del Locarnese
- Flurin Filli, Parc National Suisse
- François Margot, Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, jusqu'à mai 2016
- Theo Schnider, UNESCO Biosphère Entlebuch, depuis mai 2016
- Peter Oggier, Naturpark Pfyn-Finges
- Karin Hindenlang, Wildnispark Zürich Sihlwald
- Olivier Schär, Parc Jura vaudois
- Luca Baggi, Parc Adula

## COLLABORATEURS DU RÉSEAU EN 2016

Collaborateurs	Fonction	%	Durée
<b>Direction</b>			
Christian Stauffer	Direction	100	01.01.-31.12.16
Liza Nicod	Responsable relations publiques	80	01.01.-31.12.16
Andrea Hubacher-Jordan	Responsable administration, technique, formation	60 - 70	01.01.-31.12.16
Marion Sinniger	Collaboratrice relations publiques et responsable produits	50	01.01.-31.12.16
Cécile Wiedmer	Collaboratrice relations publiques	50 - 80	01.05.-31.12.16
Nathalie Inniger	Assistante de direction	20 - 80	01.06.-30.09.16
Nicolas Leippert	Collaborateur banque de données des offres et appli	20	01.11.-31.12.16
Bettina Erne	Stagiaire direction	90 -100	01.01.-30.09.16
Noëmi Bumann	Stagiaire relations publiques	90	01.01.-31.12.16
Tobias Cueni	Civiliste et stagiaire direction	100	12.09.-02.12.16
Janosch Hugi	Responsable civilistes	100	10.10.-18.11.16
Sylvie Kipfer	Stagiaire direction	100	22.11.-31.12.16
<b>Projet Innotour</b>			
Tina Müller	Direction de projet; directrice suppléante	80	01.01.-31.12.16
Rianne Roshier	Développement de produits	60 - 70	01.01.-31.12.16
Agnes Truffer	Collaboratrice administrative	30	01.01.-31.12.16
Justin Grämiger	Stagiaire	80	07.03.-31.05.16
Ruslan Sialm	Stagiaire	80	23.05.-31.12.16
<b>Centre de compétences en information géographique</b>			
Tamara Estermann	Responsable SIG	80	01.01.-31.12.16
Erica Baumann	Collaboratrice SIG	60 - 70	01.01.-31.12.16

En 2016, 19 personnes ont travaillé pour le Réseau, dont 9 collaborateurs fixes, 3 temporaires, 5 stagiaires et 2 civilistes. Congés maternité et maladies ont généré davantage de changements au sein de l'équipe.



Stand du Réseau au Marché des parcs



Parc Jura vaudois — chamois



## SOURCES

Image de titre	voir Impressum
S. 4	Roland Gerth © Schweiz Tourismus (ST) – Bundesamt für Umwelt (BAFU)
S. 6	Lorenz Andreas Fischer © ST – BAFU
S. 7	Gerry Nitsch © ST – BAFU
S. 8-9	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 10	Nils Hviid © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 11	© Parc régional Chasseral
S. 12	© Parc Jura vaudois
S. 13	oben, Nils Hviid © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 13	unten, Marion Sinniger © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 14	KARGO Kommunikation GmbH
S. 15	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 16	© Tourism for Tomorrow Awards
S. 18	© VCS/ATE
S. 19	Paul Schutte, © Paerke – Paul Schutte (Fotoportal: <a href="http://www.paerkefotos.ch">www.paerkefotos.ch</a> )
S. 20	Antoine Margot, © Parc Jura vaudois
S. 21	Markus Gyger, © ST – BAFU
S. 22	Renato Bagattini, © ST – BAFU
S. 25	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 26	Renato Bagattini, © ST – BAFU
S. 27	© Roland Rapin
S. 28	Markus gyger, © ST - BAFU
S. 29	Nils Hviid, © Netzwerk Schweizer Pärke



## **Réseau des parcs suisses**

Monbijoustrasse 61

CH-3007 Berne

Tél. +41 (0)31 381 10 71

[info@parks.swiss](mailto:info@parks.swiss)